

# Nettoyage côtier par les amoureux de la mer

Connue pour ses eaux cristallines, la préfecture de Fukui se trouve au bord de la mer du Japon. Aujourd'hui, de grands volumes de déchets échouent sur son magnifique littoral. Face à cette situation, les citoyens déploient des efforts admirables pour préserver l'océan.

**D**ans une petite ville côtière de la mer du Japon, un groupe de résidents s'active à nettoyer les plages. La Mikuni Sunset Beach est une plage très populaire en été, mais son orientation à l'Ouest l'expose aux déchets portés par les courants de la mer du Japon. Nous avons demandé à une jeune surfeuse, qui dirige les opérations de nettoyage, de nous parler des types de déchets qui s'échouent sur les côtes.

Elle nous explique que les ordures sont essentiellement composées de matériel de pêche, de bouteilles en plastique et de réservoirs en polyéthylène, mais qu'on trouve aussi parfois des déchets médicaux, notamment des seringues. La majorité

des étiquettes sont écrites en coréen. Plus surprenant, on trouve parmi ces déchets des objets parfaitement identiques, ce qui laisse supposer une action récurrente et délibérée. Elle confie également que les déchets médicaux et les réservoirs en polyéthylène contiennent des substances toxiques extrêmement dangereuses, comme la soude caustique. Les enfants sont ainsi tenus à l'écart durant le nettoyage.

« Avant, les déchets marins étaient entièrement composés de matières organiques comme l'herbe et le bois, qui finissaient par se décomposer et

retourner à la terre. Aujourd'hui, on trouve de plus en plus de plastique, qui flotte au gré des courants et ne se désagrège jamais. Je pense que les gens n'ont pas pris conscience de l'évolution de la situation. Nous souhaitons transmettre un message simple aux Coréens : « L'océan n'est pas une poubelle ! Ne le polluez pas ! »

« Il y a quelques temps, quand j'ai su que des déchets venant du Japon avaient échoué à Hawaï, j'ai eu honte, poursuit-elle. Quand ceux qui jettent des ordures à la mer comprendront que leurs actes ont des conséquences



Des déchets déversés sur la rive occidentale de la mer du Japon arrivent jusqu'au littoral de la préfecture de Fukui.



Des télévisions et des réfrigérateurs aux étiquettes coréennes sont rejetés sur les plages.



pour les autres, même à des milliers de kilomètres, peut-être que les choses changeront. »

Le groupe se compose aujourd'hui de quarante-cinq membres de la branche locale de l'Association japonaise de surf. Ils organisent des actions de nettoyage une fois par mois en collaboration avec le gouvernement local qui les soutient en collectant gratuitement les ordures. Par ailleurs, ils enseignent aux enfants les diverses méthodes qui permettent de préserver la propreté de l'environnement. Parents et enfants pratiquent ensemble le ramassage, principalement pendant les vacances d'été et à l'occasion de manifestations locales. Des actions de nettoyage sont également intégrées aux cours de surf. Les ordures, qui dérivent au gré des courants océaniques, terminent leur course dans cette



Des efforts continus et réguliers sont nécessaires, car si les déchets plastiques rejetés sur les plages ne sont pas collectés immédiatement, ils repartent dans l'océan. Une fois par an, des surfeurs de tout le Japon se rassemblent à Mikuni Sunset Beach pour un grand nettoyage.



Une quantité considérable de déchets, notamment des bouteilles et des fûts contenant des produits chimiques trop dangereux pour être manipulés, sont aussi rejetés sur le littoral.

baie orientée à l'Ouest. Ils arrivent en continu, ce qui fait dire à certains membres que la tâche est sans fin. Mais pour le groupe, pas question d'abandonner : « Si nous persévérons, nous finirons par éliminer tous les déchets. »

L'environnement côtier est ainsi préservé grâce aux efforts de ces amoureux de la mer. Une prise de conscience concernant le fait de jeter ses déchets dans la mer semble indispensable afin de contrer les conséquences négatives.

Il a été question récemment de renommer la « mer du Japon », un

nom qui n'a même pas été remis en cause par la Corée du Sud lors des rencontres bilatérales ou des instances internationales. Il s'agirait de la baptiser « mer de l'Est ». Mais l'urgence est ailleurs : pour qui se préoccupe vraiment de la mer, la pollution et la préservation du milieu marin semblent autrement plus importants qu'un débat sur le nom. L'océan transcende les frontières nationales, et les habitants des côtes doivent le considérer comme un ensemble, prendre en compte ceux qui vivent de l'autre côté, et s'associer à une échelle mondiale pour le préserver. ✨